

Marie Vassilieff

(1884 -1957)

“La Cigale des steppes”

Figure peu connue du Montparnasse des Années Folles, Marie Vassilieff a cependant tenu une place importante dans l'avant-garde durant cette période. Il est heureux que son œuvre soit aujourd'hui remise en lumière.

Cette artiste russe compte parmi les peintres et sculpteurs venus à Paris au début de 1900, fuyant pour la plupart les pogroms et attirés par le phare artistique qu'était alors la capitale française. Son œuvre au style très personnel et intéressant emprunte tant au fauvisme et au

cubisme qu'à la palette colorée de Matisse et, surtout, est marquée par une écriture singulière, à la forte originalité. Il en émane une sorte de gaieté parfois teintée d'érotisme dans une invention permanente.

Marie Vassilieff naît à Smolensk en 1884 ; après le lycée, elle entreprend des études de médecine qu'elle abandonne rapidement. Attirée par l'art, elle intègre l'Académie impériale des Beaux-arts de Saint-Petersbourg et, déjà, sa création est remarquée par l'innovation dont elle témoigne, inspirée de l'art d'Europe Occidentale.



Déposition ©Galerie Françoise Livinec

Fortement attirée par l'effervescence artistique de Paris, elle décide de s'y installer en 1907 figurant ainsi parmi les premiers arrivés qui formeront l'École de Paris.

Marie Vassilieff fera partie de la communauté artistique de Montparnasse. À son arrivée dans la capitale, elle souhaite perfectionner son enseignement, et suit alors les cours de Sonia Delaunay puis ceux de Matisse ; elle s'initie au fauvisme et au cubisme dont on retrouve les traces dans son œuvre.

Très active, elle fonde, en 1911, l'Académie Russe de Paris, un lieu où se retrouvent Soutine, Modigliani, Zadkine, Lipchitz et bien d'autres peintres et sculpteurs, pour des discussions ardentes.

L'œuvre de Marie Vassilieff témoigne d'une réelle originalité dans des toiles aux sujets très divers : nus féminins au tracé anguleux, souvenir du cubisme, au dessin pur, linéaire dans des œuvres teintées d'érotisme. Ou bien ce sont des créations avant-gardistes : L'Amant officier et l'enfant, une huile dans laquelle se manifeste son invention ; ici elle préfère les tons pastel.

C'est encore un animal imaginaire, insolite porteur d'un bouquet de fleurs, d'une grande poésie. Tous les thèmes l'intéressent : les portraits, ceux de son fils notamment, proches de Fernand Léger et, bien différente : La Déposition de Croix, huile sur papier d'une belle humanité, d'une grande douceur.

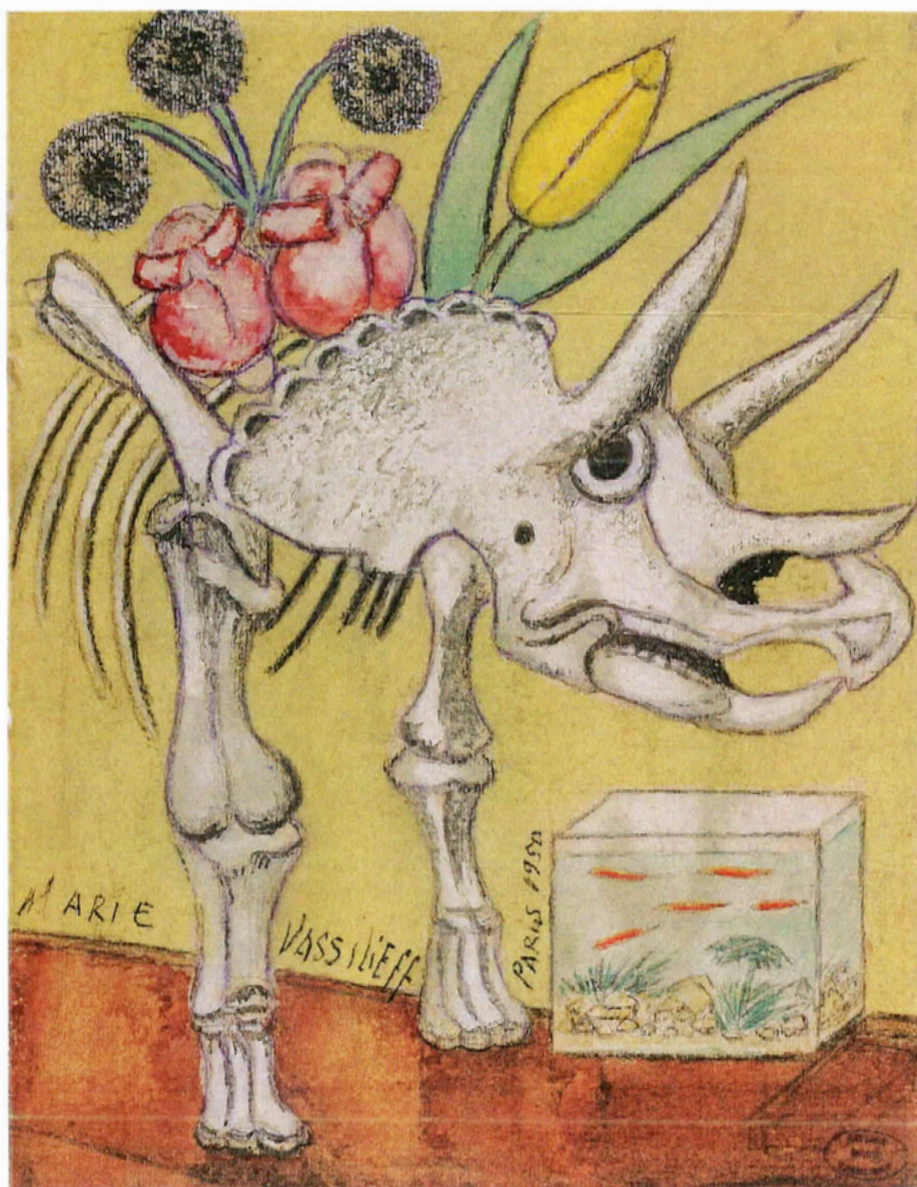
Certaines de ses compositions se rapprochent du primitivisme mais elle conserve toujours son écriture très personnelle. En 1914, sensible aux difficultés matérielles de certains artistes, Marie Vassilieff ouvre une cantine dans son atelier de l'avenue du Maine qui obtient un franc succès.

Il devient un lieu de création, d'échanges. Esprit ouvert, créatrice multiple, parallèlement à la peinture, elle réalise décors et costumes de théâtre, crée des meubles anthropomorphes et des services de table en céramique. L'on peut découvrir la décoration qu'elle a réalisée sur 2 piliers de la brasserie La Coupole à Montparnasse.

En dépit de la guerre de 1914, elle a mené une activité permanente, n'a cessé de travailler, de s'ouvrir aux autres et le surnom qui lui a été donné, de "Cigale des steppes" fait référence à cette énergie remarquable.

Nicole Lamothe

Du 17 Novembre
au 31 Décembre 2022
Galerie Françoise Livinec
30 rue de Penthièvre
75008 Paris
+33 (0)1 40 07 58 09
contact@francoiselivinec.com
francoiselivinec.com



1950, Dessin au crayon sur papier